

Essonne : les sites culturels de Milly-la-Forêt revivent

Plusieurs mois après leur fermeture, les sites exceptionnels de Milly-la-Forêt, comme la maison de Jean Cocteau rouvrent progressivement leurs portes. Des expositions et mises en scène temporaires accompagnent le redémarrage de l'activité.

[Lire plus tard](#) | [Île-de-France](#) | [Twitter](#) | [Facebook](#) | [LinkedIn](#) | [Commenter](#)



Par **Alain Piffaretti**
Publié le 10 juil. 2020 à 15h04

La petite commune de Milly-la-Forêt, dans l'Essonne, accueille, à elle seule, trois sites culturels remarquables : la **maison Jean Cocteau** transformée en musée, la chapelle Saint-Blaise-des-Simples avec les vitraux et fresques murales de Cocteau, et le Cyclop de Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle. Les uns après les autres, les monuments redeviennent accessibles aux visites interrompues par la crise sanitaire.

Le premier lieu à ressortir du silence a été la maison de Jean Cocteau. Rachetée pour l'euro symbolique par le conseil régional d'Île-de-France en mars 2019, la maison-musée a déjà rouvert au grand public. Elle accueillera, à partir du 11 juillet et jusqu'au 1er novembre prochain, une exposition en collaboration avec le centre Pompidou. Cet événement temporaire « Jean Cocteau. Dessins d'une vie » présentera 85 œuvres de et autour de Jean Cocteau.

Pour la deuxième année consécutive, la manifestation peut avoir lieu grâce au prêt par le Musée national d'art moderne (Centre Pompidou), d'œuvres issues de la donation d'héritiers de Cocteau. Et pour ceux qui désirent contempler encore plus d'œuvres de l'artiste, la chapelle Saint-Blaise-des-Simples est depuis deux semaines à nouveau accessible.

Performance

Le célèbre Cyclop de Jean Tinguely et de **Niki de Saint-Phalle** a lui aussi rouvert ses portes le 26 juin dernier. Mais sous une forme quelque peu inattendue. « *En mars, nous avons dû tout fermer et les artistes en résidence ont dû repartir chez eux* », rappelle François Taillade commissaire d'exposition et directeur de l'association Le Cyclop.

Désormais les visiteurs peuvent à nouveau approcher et contempler la sculpture de l'extérieur tout en écoutant une oeuvre sonore poétique d'Anna Byskov et Yvan Etienne. Le couple d'artiste, qui connaît très bien le colosse d'acier, l'évoque tout au long d'une installation sonore d'une vingtaine de minutes. Les visiteurs ne pourront en revanche pas se rendre à l'intérieur de la sculpture géante en raison des contraintes sanitaires. Quatre spectateurs seulement auraient pu pénétrer à la fois dans les entrailles du monstre !

Mais comme chaque année depuis 2012, le site reprend la programmation artistique autour d'un thème. Cette année, il s'agira de l'univers des « monstres ». L'exposition « l'oeil clos, monstres merveilleux » a pu voir le jour, comme à chaque fois, grâce à l'impulsion de François Taillade, qui organise le lieu entourant l'immense sculpture comme un centre d'art contemporain.

On pourra notamment découvrir cette année des structures en toile de parachutes gonflées d'air accrochées dans les arbres et en constant mouvement, oeuvres d'Anne Ferrer. Le site qui appartient au **Centre national des arts plastiques** (dépendant du ministère de la Culture) est soutenu par la région, le département et la commune. Le manque à gagner sera important cette année où tout sera gratuit. Habituellement, la visite intérieure (environ 22.000 visiteurs annuels) est en effet payante.

Alain Piffaretti